

Su / reçu au lieu

Numéro 60, automne 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46646ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1994). Compte rendu de [Su / reçu au lieu]. *Inter*, (60), 74–77.

MAIL ART An annotated bibliography

John HELD Jr.

Éditée en 1991, cette publication de près de 600 pages, dédiée « To the Eternal Network » est une sorte de Bible sur le sujet. Plus de deux cents personnes de trente pays ont contribué à cette somme fort pertinente sur la question de l'art postal.

Divisé en quatre sections : livres, revues, journaux et essais, c'est un répertoire captivant et, devrait-on dire, complet.

On y retrouve un avant-propos de Guy BLEUS « Art as collective mythology : mail art », une introduction et trois essais de John HELD Jr. divisés en trois phases : des années cinquante à quatre-vingt, le réseau des années quatre-vingt, puis enfin celui des années quatre-vingt-dix. HELD y dresse la nomenclature des événements, artistes et publications, de Ray JOHNSON à 1991.

Dans une autre section, l'auteur répertorie les livres (1-366) par ordre alphabétique tout en fournissant les renseignements d'édition commentés selon leur contenu et une brève description. Suivent ensuite les articles de revues officielles sur le sujet (367-695) et les articles dans les revues alternatives (696-1250). Le chapitre suivant recense les revues d'art postal (1251-1556) et les articles de journaux (1557-1960). L'auteur aborde aussi les essais parus dans des catalogues (1961-2199).

John HELD Jr. s'est attaché une multitude de collaborateurs dans de nombreux pays dont le Canada avec : John ATKIN, Anna BANANA et Ed VARNEY de Vancouver, Mike BIDNER de London, Chuck STAKE de Calgary, Mike DUQUETTE de Scarborough et le Musée National de la Poste d'Ottawa. Aucune collaboration du Québec... !

Un index des auteurs et un autre des titres complètent cette importante et exhaustive anthologie.

MAIL ART : AN ANNOTATED
BIBLIOGRAPHY
par John HELD Jr.
The Scarecrow Press Inc.
1991, Metuchen, New Jersey, USA



TRAVERS 48 (juin 94) La mère du cercle

Serge PEY

Un numéro entier de *Travers* consacré à Serge PEY et qui inclut un CD de cet artiste occitan.

« Je suis un photographe du silence et du cercle comme un aigle zen qui vole dans le vide » dit l'artiste qui renchérit en ajoutant : « Ce texte publié est dans une certaine mesure une amputation de ma poésie. Jamais le livre ainsi que l'enregistrement ne pourront rendre les moments d'improvisation, d'invention de corps et de langage que nous avons partagés. Ce poème n'est qu'une trace comme tout poème. »

Outre « La mère du cercle », cette publication comprend aussi : le « Journal bâton des guérillos de la parade morts le 28 mai 1944 », la « Géographie orale » et une « Ode au détérré de Carpentras ».

Comme toujours chez *Travers*, on réalise un travail typographique qui conserve au texte l'essentiel de sa texture et de son déroulement dynamique. Une manière de rendre le flux du poème dans la séquence au rythme de l'image, par le mot. Car il y a une manière d'aligner les lettres comme il y a aussi une façon de déterminer l'usage du langage comme le mentionne Serge PEY en introduction : « *Travers* met la poésie debout et à droite. »

« La mère du cercle » de Serge PEY constitue le numéro 48 de *Travers* et comprend un avant-lire d'André VELTER, des linogravures originales de Jean VODAINÉ et des photographies d'Édith CARINO-PEY et Florian PEY.

On peut se le procurer à l'adresse suivante au coût de 180 FF.
Marchal et Flo
10, rue des Jardins
70220 Fougerolles, France



UMBRELLA

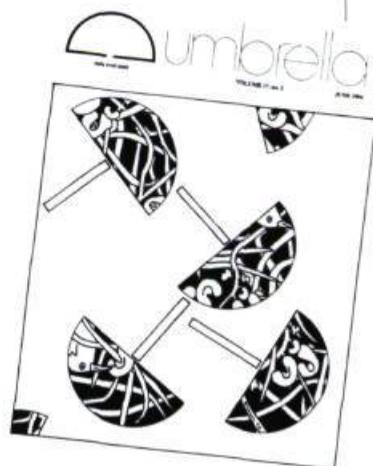
Vol. 17, n° 2 (juin 94)

Comment ne pas conseiller de prendre connaissance — à la rigueur de s'abonner — à cette sympathique revue qui s'intéresse aux publications d'artistes non seulement sur une base historique mais avant tout dans le contexte actuel.

On y retrouve des chroniques régulières portant sur les manifestations d'art postal, les annonces d'expositions, les comptes rendus de livres, de périodiques, d'événements, de festivals, de biennales, etc... *Umbrella* couvre fort bien l'univers des catalogues, de la vie même des artistes, des réseaux, de fluxus.

On y apprend ainsi une foule de choses allant du plus intime au très public. De la sorte, nous apprenons que Ron FELDMAN — de la très importante galerie new-yorkaise — fait partie des huit administrateurs nommés par le Président Clinton pour siéger au National Council on the Arts. Rappelons que c'est FELDMAN qui « ose » montrer BEUYS, l'art engagé, etc... Voilà une nouvelle qui réconforte ! *Umbrella* nous apprend également le décès, à l'âge de 82 ans, de Jean BROWN, le collectionneur fluxus, et celui de Clément GREENBERG à l'âge de 85 ans. Par la même occasion, *Umbrella* nous révèle la nomination de Bill VIOLA comme représentant des États-Unis à la biennale de Venise. Bref, cette publication qui paraît deux fois l'an est une inestimable mine de renseignements.

RM
Abonnement : (\$ US) UMBRELLA
(ISSN 0160-0699) P O Box 40100,
Pasadena, CA 91114, USA
Individus : 18 \$ (Étranger : 20 \$)
Institutions : 25 \$ (Étranger : 30 \$)
À défaut de s'abonner, consultez-la
au Lieu, centre en art actuel.



STOP

Québec l'été n° 137

Ce numéro spécial de la revue *Stop* est consacré exclusivement à des auteurs et auteures de Québec. Stanley PÉAN signe une préface un peu racoleuse certes, néanmoins j'ai fort apprécié le pied de nez aux Montréalais.

Michel LE BERG, *Avec vue imprenable sur la ville* : Dérive amusante via le Saint-Laurent sur une plaque de glace. Michel l'ICEBERG s'en sort moins bien que son personnage toutefois.

Françoise DUMOULIN, *La revanche* : DUMOULIN nourrit des fantasmes suspects : James (Bond ou Vagabond ?) amarre son magnifique un-mât. Renvois historiques ou hystériques ? Tu déparles Charles.

Yves ROUSSEAU, *Sans domicile fixe* : Zelda, une jument de calèche aussi sympathique que le ton de l'auteur. « Bonne croupe, large poitrail. »

Michel DUFOUR, *Ce que vous ne verrez pas* : Amours caniculaires de chromosomes brûlants. Prose déshydratante.

Jean DÉSY, *Le punk et le rat* : Des souris et des bums... Quel cauchemar ! Au point culminant, une compétition de rats qui doivent pénétrer par le rectum de jeunes punks et se frayer un chemin, vaillamment, jusqu'à la bouche de ceux-ci ; « Seul objectif permis : la bouche, la langue et le fromage odorant. » Et vive les déviants. La chute de cette nouvelle dans la vallée de la Jacques-Cartier m'a fait chier mes entrailles.

Ghislaine LAVOIE, *Marie-Constance* : Maudit-Constance.

Marc CHABOT, *L'eau et le feu* : Insignifiant comme l'eau, le lecteur a le feu au cul.

Gabriel LALONDE, *La maudite* : Le fond est de veau, la forme concave.

André BERTHIAUME, *L'arrière-cour* : Le festival endetté bat son déficit. Du D.D.T. pour les lettrés.

Esther CROFT, *Les jardins de Merici* : Quelles plates pages d'histoire plate.

Alix RENAUD, *L'immuable* : Fantômes et antiquaires. Pas d'épouvante ni trop d'urticaire.

Corinne LAROCHELLE, *Salade aux oignons* : Un coup bas pour celles qui sont atteintes du cancer littéraire.

Nando MICHAUD, *Au pied de la fente rousse* : Une Schéhérazade pas schéhérazéuse du tout. Un Nando plus « hot » que MICHAUD ici.

Suzy TURCOTTE, *Présages* : Nullitude fantasmagorique.

Caroline CHABOT, *Il n'y a que ça* : Encore une histoire de tête d'O.

Marie VALLERAND, *Le paratonnerre* : Petit coup de foudre d'un quart de volt mouillé.

Catherine LALONDE, *Fragments* : Anorexie du sujet, obésité du propos. Et pourtant, finement ciselée, cette nouvelle est très digestible pour une « fondue d'asphalte ».

Denis BELLEY



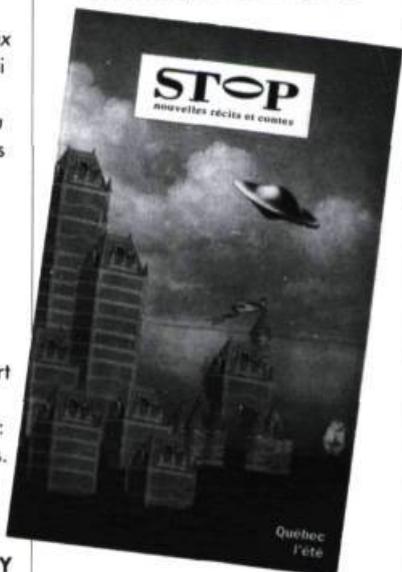
SOUND SYMPOSIUM 7

An Adventure in Sound

C'est le catalogue de la 7^e édition du *Sound Symposium* qui se tient régulièrement à tous les deux ans à Saint-Jean, Terre-Neuve, Canada. Depuis la première édition en 83, pas moins de 1200 personnes ont participé à ces rencontres autour du son, de l'audio, de la musique..., animées par des protagonistes originant de différentes disciplines telles que la danse, la musique, le théâtre, les arts visuels, le film et la performance, mais qui explorent d'abord le son. Ce catalogue anglais et français est une description des composantes de l'événement, des artistes, des activités extérieures, « workshop » et installations sonores. On y retrouve également une liste des participants aux précédentes éditions.

RM

Pour se procurer ce catalogue ou si l'aventure sonore vous intéresse, communiquez avec les organisateurs. SOUND SYMPOSIUM 81, Circular Road, St. John's, New Foundland, Canada A1C 2Z5



SOME FLUXUS with George MACIUNAS

Fluxus, Performances and Events

Éditée par Larry MILLER, en noir et blanc et en couleurs, cette compilation vidéo est une collection inestimable d'actions et de renseignements. Son plus grand intérêt réside cependant dans la présentation de l'entrevue réalisée avec George MACIUNAS en 78 où ce dernier explique les développements historiques de fluxus. MILLER nous propose ensuite des extraits de performances d'artistes fluxus qu'il a filmées depuis 78 et qui se rapportent aux événements suivants : *Flux-concerts* à The Kitchen, New York (79) et au Newberger Museum (83) ; *Flux-Wedding* de George MACIUNAS (78), galerie Krinzinger à Vienne (90), Galerie 1900-2000 et École Nationale des Beaux Arts de Paris (89), galerie Emily Harvey (90), Bonner Kunsterin (89).

Some Fluxus inclut des performances et des collaborations diverses de : AY-O, Eric ANDERSEN, Georges BRECHT, Philip CORNER, Jean DUPUY, Ken FRIEDMAN, Al HANSEN, Geoffrey HENDRICKS, Dick HIGGINS, Joe JONES, Milan KNIZAK, Alison KNOWLES, Georges MACIUNAS, Jackson MacLOW, Larry MILLER, Charlotte MOORMAN, Yoko ONO, Nam JUNE PAIK, Ben PATTERSON, Takato SAITO, Mieko SHIOMI, Yasunao TONE, Yoshi WADA, Ben VAUTIER et Robert WATTS.

RM

Some Fluxus est disponible au Lieu, centre en art actuel, pour visionnement sur place seulement. Pour acquérir ce vidéo veuillez contacter : LARRY MILLER 107, W. 28th St. New York, N Y 10001, USA (212-564-5477)

Cahier Folie/Culture

4^e édition

Débordement, mouvement habituellement associé à la fuite, accès à l'excès et aux particularités mortelles. Élément auquel les principes de folie et de culture sont confrontés et au nom duquel on les confine en dressant devant eux un système de représentation sociale qui se bâtit sur la réduction des possibles. Le quatrième numéro des *Cahiers Folie/Culture* aborde ce qui déborde.

Des images et des mots parfois débordés par leur propre emballage.

Le débordement compris ici, dans la mesure de notre compréhension, se joue donc sur deux tableaux. Le terme est d'ailleurs volontairement envisagé sous un jour « light ». D'une part, il y a dans l'expression même du fou ce qui dérange, ce qui est perçu « normalement » comme débordant. D'autre part, nous pouvons considérer également le débordement comme répondant au système de contrôle qui le désigne. Une réaction d'affirmation critique de l'artiste face à la folie ordinaire générée par une réalité sociale.

Ainsi retrouvons-nous la problématique à partir de laquelle fut élaborée depuis plus de dix ans l'œuvre d'animation et de diffusion de *Folie/Culture* : montrer les liens qui peuvent exister entre certaines productions culturelles considérées comme déviantes et l'expression même de la folie.

Ce recueil est dédié à feu Pierre CARPENTIER et à feu Josée YVON. Débordements.

Fabrice MONTAL

Parution : automne 1994
Contact : FOLIE/CULTURE
322, rue d'Aiguillon, Québec, Qc
G1R 1L9
Fax (418) 648-9201
a/s Céline MARCOTTE.

APPEL D'OFFRES

FESTIVAL VIDÉOFORMES

CLERMONT-FERRAND, FRANCE • 9 AU 13 MAI 95

Appel d'offres pour le Prix de la création vidéo rattaché à la dixième édition du festival Vidéoformes à Clermont-Ferrand.

Ce concours est réservé aux réalisateurs qui n'ont jamais été primés.

Les vidéos présentées devront témoigner d'une écriture originale. Les travaux doivent être réalisés sur support électronique. Le comité de sélection se réserve le droit d'apprécier le caractère spécifiquement vidéo des œuvres présentées.

Data : bandes 3/4 U-Matic Low Band uniquement (Pal, Secam ou NTSC)

Date limite d'envoi : 15 janvier 95

BP 71, 63003 Clermont-Ferrand, Cedex 1

Tél. : (33) 73 90 67 58. Fax : (33) 73 92 44 18

Introduction à la sociologie de la musique

Douze conférences théoriques

Theodor W. ADORNO

Theodor W. ADORNO (1903 - 1969) fut l'un des plus importants représentants de la théorie critique de l'École de Francfort. Ses ouvrages philosophiques (*La dialectique de la raison* (avec Max HORKHEIMER), *Dialectique négative*, *Minima Moralia*, etc...) proposent une remise en question systématique des productions culturelles et des modalités de la réflexion théorique traditionnelle. Une part importante du travail d'ADORNO s'articule cependant autour de considérations esthétiques qui ont fait école pendant longtemps. On songe ici aux ouvrages concernant la culture et la musique : *Prismes ; critique de la culture et société*, *Modèles critiques*, *Philosophie de la nouvelle musique*, *Théorie esthétique*, *Quasi una fantasia*, etc...

Introduction à la sociologie de la musique est un collage de textes plus ou moins dispersés, de conférences et d'essais divers jamais regroupés avant la première édition allemande datant de 1962 chez Suhrkamp. Cette première traduction en français se base sur le texte revu et corrigé paru en 1968 chez Rowohlt Verlag. On retrouvait également, jusqu'ici, l'ensemble de ces textes dans l'œuvre complète d'ADORNO (*Gesammelte Schriften*) publiée chez Suhrkamp pour la dernière fois en 1975. Or donc, la présente parution regroupe une série d'articles parus initialement à l'intérieur de plusieurs revues d'esthétique quelquefois difficiles à obtenir, sans compter le problème linguistique (les articles concernés étaient jusqu'ici seulement disponibles en anglais ou en allemand) constituant toujours une barrière surtout lorsqu'il s'agit de lire à travers le style adornien.

Le recueil s'ouvre sur un questionnement d'ordre épistémologique et fait appel à cette nécessité d'une sociologie non systématique de la musique en tant que « phénomène » de société. Ni phénoménologie ni entreprise empirique fondée quantitativement, cette sociologie à faire repose sur un ensemble de postulats issus en majeure partie du programme méthodologique de la théorie critique de l'École de Francfort. Des spécifications sont apportées sur ces questions de méthode, lesquelles peuvent se rapprocher des propositions émises dans le sillage d'une certaine querelle allemande des sciences sociales. Néanmoins, si cette nécessaire sociologie est à faire, le recueil n'en offre pas, de façon substantielle, les grandes bases et encore moins le programme.

On pourra également lire le fameux article à l'intérieur duquel ADORNO tente de construire une

typologie de l'écoute musicale (*Types d'attitude musicale*). L'article en question date beaucoup mais livre néanmoins une interprétation intéressante des dispositions d'écoute socialement déterminées. Les réflexions concernant la musique légère sont issues des premières observations que l'on peut retrouver à l'intérieur de la *Zeitschrift für Sozialforschung*, dans un article datant des années trente, intitulé *On popular music*. On rejoint vite les considérations adorniennes — quelquefois peu réjouissantes — à l'égard des différentes musiques de divertissement, parmi lesquelles, on ne le sait que trop bien, ADORNO inscrit le jazz. La suite pourra éliminer une part d'ambiguïtés et d'insatisfactions puisqu'elle se rapporte à la question de la fonction de la musique ; question qui reste sans doute le cœur de la réflexion du sociologue. On comprend ainsi la conception adornienne comme une théorie s'éloignant radicalement de toute forme de neutralisme aux penchants positivistes ; théorie plaçant au centre de son activité un principe, une exigence très claire. La musique est un phénomène social qui traduit un contenu social spécifique et déterminé. Or, la technique et ses productions ayant permis — par le divertissement — la banalisation du barbarisme de nos sociétés, déposent simultanément — par la même logique — les mêmes contenus objectifs au cœur des productions culturelles qui ne sont alors que les témoins et les porte-parole de la « totalité du monde administré » (*Théorie esthétique*). Toute la conception d'ADORNO repose sur cette exigence de reconnaître comme seule musique acceptable (c'est là tout l'arbitraire adornien) et souhaitable celle mettant au jour le contenu conflictuel, douloureux et violent de cette culture « présentant l'humanité comme étant déjà réalisée » (*Théorie esthétique*).

ADORNO s'est également intéressé au problème de l'étude des classes et des couches en rapport avec le phénomène musical. Quelques commentaires à propos de genres musicaux en particulier (l'opéra et la musique de chambre) viennent illustrer les thèses précédentes. La suite introduit à un questionnement ayant à voir avec la psychosociologie du rapport chef/orchestre. Autre rapport dialectique : celui de l'opinion publique et de la critique qui présente les difficultés relatives aux significations respectives du commentaire expert et du dire qui court. Quelques œuvres musicales font également l'objet de courtes analyses à l'intérieur des deux dernières sections du recueil. Une attention plus particulière serait à porter à celles sur la modernité musicale, celle dont parle le musicologue concerne la période contemporaine. On pourra de nouveau vérifier l'acharnement contre le stravinskisme et le bricolage.

Quelques réticences. En fait, ces réticences concernent moins le recueil en question (sa qualité ou sa forme) que certaines des thèses avancées

par ADORNO. L'arbitraire de l'exigence fait et fera ici toujours problème. Les réflexions sur le jazz et celles concernant certaines œuvres issues de courants plus expérimentaux peuvent témoigner pour cette intransigeance de l'analyse, voire ce formalisme parfois agaçant. Néanmoins, cette traduction était souhaitée et attendue ; elle permet ainsi au lecteur francophone d'avoir accès à l'une des pensées les plus pointues et les plus critiques de l'après-guerre (du moins en ce qui concerne l'esthétique). Cette lecture pourra permettre d'une part de resituer la perspective critique d'ADORNO sur la musique, sa nature, son statut, sa fonction et son rôle, et d'autre part, de retirer de cette même perspective quelques lignes de force pouvant toutefois permettre une réflexion pertinente sur les productions musicales actuelles.

Éric BOULÉ

INTRODUCTION À LA SOCIOLOGIE DE LA MUSIQUE : Douze conférences théoriques

Theodor W. ADORNO
Traduit de l'allemand par Vincent BARRAS et Carlo RUSSI
Éditions Contrechamps, Genève,
1994, 237p.
ISBN 2-940068-03-8

Theodor W. Adorno

INTRODUCTION À LA SOCIOLOGIE DE LA MUSIQUE



TELESCOPE n° 9 1/2 hiver 93 Big bad burb the B issue

Big bad burb the B issue (suite du #9 An After Applied Anarchy ? The A issue)

Publié à Tokyo quatre fois l'an par Workshop for Architecture and Urbanism ; une équipe de jeunes éditeurs dynamiques qui financent leurs activités en tenant entre autres l'une des meilleures librairies spécialisées de la capitale, ce magazine jette une soufuffle de fraîcheur au sein des publications architecturales japonaises par le caractère inusité et imaginaire de son traitement de même que par la variété informative et critique de son contenu.

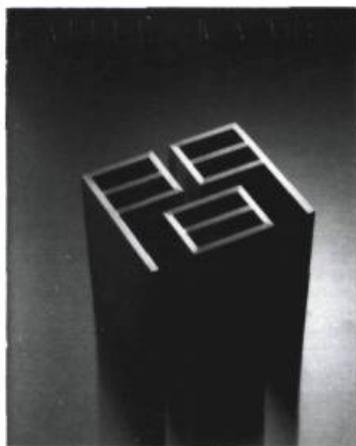
Dans ce numéro 9 1/2 : des articles sur le défunt Peter RICE « poète » de l'ingénierie architecturale (Opéra de Sydney, Beaubourg), la présentation d'un projet du complexe à bureaux pour Wiesbaden de Daniel LIBESKIND, une interview avec Michael SORKIN, une critique du dispositif installatoire de Zaha HADID pour l'expo sur l'Avant-garde russe au Guggenheim de New York, un compte rendu du forum Eco-tec (écologie-technologie) organisée en Corse par le Store Front for Art & Architecture* de New York (avec entre autres James WINES de Site, Neil DENARI, Mel CHIN...), un portrait de la Galerie Aedes de Berlin qui depuis 1984 forme un lieu d'activation de tout premier plan pour la réflexion architecturale (publications, expos, colloques et un café-bistro pour la discussion !), une description du concept de Culture Lab initié par Brian BOIGONS à Toronto, un tour satirique des derniers grands moments de Tokyo, des essais de Hagine YATSUKA et Edeni GIGANTES sur le Japon comme le laboratoire architectural... sur le Japon comme laboratoire architectural...

La revue est essentiellement bilingue (anglais/japonais) de format compact comprenant 200 pages à impression noir et blanc et une couverture couleur. On pourra vraisemblablement se la procurer prochainement à la librairie du Centre canadien d'architecture Montréal.

Luc LÉVESQUE

*voir Reçu au Lieu, Inter n° 52 Workshop for Architecture and Urbanism

YK Aoyama Bldg. 1F
2-4-7 Shibuya, Shibuya,
Tokyo 150 Japan
téléphone : 03 3407 4753
fax : 03 3407 8753



GALLERY • MA

La Gallery-Ma se consacre depuis 1985 à des activités (expos, installations, conférences, colloques) reliés tout spécialement aux thèmes de l'urbanisme, de l'architecture et du design. Elle présente, outre le travail d'éminents architectes étrangers tels GEHRY, John GREGOTTI, KOOLHASS, TSCHUMI, MAPHOSIS, PESCE, de PORTZAMPARC, LIBESKIND, le travail d'architectes japonais importants (plus ou moins connus en Occident) et celui de jeunes protagonistes prometteurs. La Gallery-Ma publie aussi rétrospectivement une revue bilingue (anglais/japonais) de ses activités comprenant : résumés de colloques, extraits de conférences, interviews et descriptions des expositions/installations, le tout illustré par une iconographie en couleurs.

L'édition 92 comprend un texte de l'architecte Eigi MUSHA sur « La topologie de la culture régionale » relié à un colloque et à une exposition de trois architectes de l'Okinawa, une intéressante interview des architectes new-yorkais DILLER et SCOFIDIO à propos de leur installation *The Desiring Eye : ReViewing the Slow House*, un texte d'Hiroshi HARA sur son projet de « Cube résidentiel pour 100 000 personnes, 500 m x 500 m x 500 m », un texte de Yukata SAITO sur l'architecte mexicain Luis BARRAGAN, et les descriptions des expos des architectes Ryoji SUZUKI et Norihiko DAN.

Luc LÉVESQUE

GALLERY-MA
TOTO Nogizaka Bldg. 3F
1-24-3 Minami-Aoyama
Minato-Ku Tokyo 107
Tél : 03 3402 1010
FAX : 03 3423 4085



ASSEMBLAGE : A critical journal of architectural and design culture n° 23 avril 1994

Cette revue américaine publiée par le MIT Press de Cambridge constitue sans contredit une incontournable référence pour tous ceux qui s'intéressent aux questions théoriques et critiques relatives aux domaines de l'urbanité, de l'architecture de l'art et de l'interdisciplinarité.

De facture très sobre, le texte (d'essai, la plupart du temps) y occupe en général une place prépondérante par rapport à l'image (noir et blanc).

Dans cette dernière parution : une présentation de Alien STAFF ; le plus récent « dispositif performatif » de l'artiste Krzysztof WODICZKO et un essai de Mark RAKATANSKY sur son œuvre, un texte très consistant de Mark JARZOMBK à propos de « l'expérimentalisme esthétique » et d'Heinrich WÖLFFLIN, six projets de l'architecte belge Martine de MAESENEER avec en postscriptum une critique de R. E. SOMOFETENFIN une réflexion de Bruce ROBBINS sur « l'impossible pureté de l'auto-critique disciplinaire » et sur la nécessité d'assumer l'impureté corollaire du dilemme.

Luc LÉVESQUE

ASSEMBLAGE
MIT Press Journal
55 Hayward Street
Cambridge, Massachusetts 02142
USA



SCAPE 21

Space culture art
produce environment
21st century

Cette jeune revue japonaise publiée à Tokyo de façon trimestrielle depuis 1992 par CEAM International brille par l'excellence de son traitement visuel et l'étendue des thèmes abordés (art public, intégration des arts à l'architecture, événements d'art, architecture, urbanisme, design, cinéma...) Malgré une écriture presque exclusivement japonaise à l'exception des titres et de quelques articles traduits en anglais, Scape 21 demeure intéressante à feuilleter grâce à la grande qualité informative de l'image, qui bénéficie du grand format et de la couleur pour accentuer son impact. Outre la couverture des grandes figures internationales (BUREN, CHRISTO, STARK, WENDERS...) ce magazine nous permet surtout de visualiser l'étonnante diversité et la qualité du travail des créateurs japonais, pour la plupart inconnus en Occident, qui œuvrent dans les domaines de l'art public, de l'architecture et du design.

Luc LÉVESQUE

SCAPE 21
Mont d'azur Minami-Aoyama
#205, 5-4-46
Monami-Aoyama
Minato-ku, Tokyo 107 Japan

